



BLONDEEL, Edouard (Eddy)

Walcourt, 25 mars 1908 – Charleroi, 9 octobre 2004

BSB

LES BIOGRAPHIES DU CHBS

Le grand Castor des plaines alias Captain Blunt

« En décembre 1918, Bob et moi (Eddy en son frère Bob Blondeel) nous nous rendons assez intimidés dans un local de la rue Van de Velde à Gand, où l'on peut s'inscrire chez les scouts (troupe du Lion des Flandres). A la première réunion, nous sommes noyés dans une foule de 200 garçons qu'essaie d'animer le Master Van Steenkiste, aidé de quelques chefs de peloton. Au signal, c'est la bagarre : on s'attrape, on se bouscule dans la boue... »

Ce premier contact avec le scoutisme ne fut pas très motivant. Ils rejoignent alors la 1^{re} Gent (Gand), fondée en 1915, future 24^e BSB Tom Wilson et découvrent la vie de groupe, les responsabilités données aux aînés, l'amitié, le respect des autres, l'amour du pays et de la nature. Eddy entre dans la patrouille des Chevaux et devient SP quelques



mois plus tard et en 1921 CP de la patrouille des Aigles. Il participe au camp-école de Virelles et reçoit son totem : le grand Castor des plaines. En 1924, il devient assistant de troupe puis chef de troupe en 1925 de la 24^e BSB Tom Wilson. Il reçoit la médaille de Mérite du Conseil général des BSB.

De 1927 à 1932, il est commissaire provincial des Flandres où il s'occupe du journal « Scoutleven » et d'une chorale provinciale de 110 scouts. En 1929, il participe au Jamboree mondial de Birkenhead en Grande-Bretagne. Il reçoit l'Etoile de Service en 1930 et l'Etoile d'Officier d'Honneur en 1932. Il est Commissaire général aux Routiers de 1934 à 1937. Au Jamboree mondial de Vogelenzang, en 1937, il organise les services de la délégation belge et assiste à la remise, par Baden-Powell et Hubert Martin, du Loup d'Argent à Louis-Clément Picalausa, Chef Scout national des BSB.

Eddy avait fait les études d'ingénieur mécanicien puis celles d'ingénieur électricien et entamé sa carrière professionnelle à l'Air Liquide et aux centrales électriques des Flandres à Langerbrugge puis entre aux papeteries de La Hulpe après son mariage avec Elza van Gorp, une charmante girl-guide, en 1932. Les deux filles du couple (Denise et Francine) naîtront en 1933 et 1935. C'était l'époque de la grande crise économique, dans laquelle tout le monde a souffert. Son père, chirurgien-dentiste lui conseille d'abandonner



la profession d'ingénieur et de faire des études de médecine. Finalement, il fera une licence en sciences dentaires et obtient, en 1939, une bourse pour aller à Chicago et devient docteur en sciences dentaires.

En 1940, l'éclatement de la guerre l'empêche de rentrer en Belgique. Eddy Blondeel est depuis son service militaire, lieutenant de réserve d'artillerie. En février 1941, il rejoint parmi les premiers, le Canada où des volontaires belges se regroupent. En juin-juillet, ce détachement compte près de 200 hommes et s'embarque sous son commandement pour une traversée de l'Atlantique en convoi non dépourvue de risques. Il débarque à Glasgow pour rejoindre son lieu de cantonnement et devient avec d'autres nouveaux venus, le 2^e bataillon de fusiliers de la future Brigade Piron. Le 31 octobre, Eddy est nommé capitaine. En janvier 1942, une partie de ces soldats belges sont admis par les Britanniques à suivre un entraînement de sauts en parachute. A la suite de son ami le lieutenant Freddy Limbosch (BSB groupe Honneur), Blondeel, en pleine forme physique, s'astreint à son tour à ces stages d'entraînement. Les résultats sont concluants et une compagnie parachutiste belge est constituée le 8 mai 1942. Le capitaine Blondeel est le commandant en second. Une phase d'entraînement intensif débute aussitôt et va se poursuivre tout au long de 1942 et 1943, notamment en Ecosse. En février 1944, l'unité est finalement jugée digne d'être intégrée sous le nom de *Belgian SAS Squadron*, dans une force aéroportée alliée qui comprend aux côtés des belges, deux régiments britanniques et deux bataillons français. Le capitaine Blondeel devient le chef de l'escadron belge. Pourtant, lors du débarquement de Normandie du 6 juin 1944, l'escadron belge n'entre pas immédiatement en action. Les autorités belges entendent tout d'abord le tenir en réserve pour des opérations en Belgique. Quoiqu'il en soit, devant l'insistance de Blondeel et l'impatience de la troupe, le commandement britannique finit par l'envoyer au combat en France. Ceci consiste à larguer de petits groupes, des « squads », derrière les lignes allemandes et de harceler les arrières de l'ennemi. Ce genre d'opération sera plus tard conté par le lieutenant Gilbert Kirschen (scout BSB) dans son livre « Six amis viendront ce soir ». Le 15 et 16 août, l'un de ces squads est parachuté dans les Ardennes françaises, et le 25 août prend l'initiative de contacter le maquis belge. Blondeel est parachuté dans la région, le 28 août et participe à la libération de Gedinne, qui lui décernera plus tard le titre de citoyen d'honneur. Le 12 septembre, le gros de l'escadron se réunit à Bruxelles pour quelques heures et Blondeel aura alors la joie de retrouver son épouse et ses filles. Mais la guerre n'est pas finie et l'escadron combat près du Canal Albert, puis en Hollande en soutien à la bataille d'Arnhem. En novembre, l'escadron parachutiste augmente son effectif de nouveaux volontaires et stationne à la caserne de Tervuren. Elle repart dans les Ardennes et participe aux combats pour stopper la contre-offensive allemande. Début 1945, Eddy est nommé major. L'escadron devenu le 1^{er} régiment parachutiste gagne les Pays-Bas puis l'Allemagne. Enfin, la guerre se termine et les parachutistes organisent une fête et Blondeel s'installe devant un piano et entame plusieurs chansons et ses hommes, d'abord ébahis, le suivent. Ils ne connaissent pas leur major sous cet aspect et se rendent compte que leur chef est soulagé de ne plus avoir à déplorer des pertes d'hommes.

Le 26 septembre 1945, Eddy Blondeel est nommé lieutenant-colonel et mène un nouveau combat. Le général Piron veut que tout cela rentre dans l'ordre et que les parachutistes et les commandos intègrent l'Infanterie. Eddy Blondeel et son ami le lieutenant-colonel Danloy (fondateur des commandos belges) vont parvenir à convaincre le général Piron de maintenir les parachutistes et les commandos comme des unités spéciales et autonomes. Ils auront le soutien du Prince Régent Charles, dont Eddy sera brièvement l'aide de camp. Pour combler le vide laissé par le départ du padre Robert Jourdain (l'aumônier chez les paras), Eddy embarque *manu militari* un beau jour au sortir des cours de l'Institut Saint-Louis de Bruxelles, l'abbé Pierre Vander Goten, ancien scout FSC qu'il avait connu dans les maquis de Gedinne. Celui-ci troque à nouveau sa soutane pour le *battle dress* jusqu'en... 1969. Eddy participera encore à la création de l'école de formation des parachutistes à Schaffen, puis retourne à la vie civile le 1^{er} février 1947, mais il effectuera encore de nombreux rappels jusqu'en 1963.



En signe de reconnaissance, ses parachutistes lui offrent une jeep qui lui sera bien utile lors de la reprise de ses activités scouts.

Eddy reprend son métier d'ingénieur aux papeteries Haseldonckx et aux Papeteries de Gastuche. Il devient directeur, puis directeur-général puis administrateur-directeur et enfin président du Conseil. Cela lui a permis de rester en fonction jusqu'à l'âge de 75 ans, ce qui est assez exceptionnel.

En 1946, Eddy est sollicité par Pierre Van Halteren pour reprendre en main les BSB. Il devient commissaire national et participera au Jamboree mondial de Moisson en France. Il met l'accent sur la formation scout et organise en 1949, le camp du Castor qui connaît un grand succès. En octobre 1950, il quitte ses fonctions de commissaire national mais reste membre du conseil général qu'il présidera de 1952 à 1957. De 1953 à 1955, il fut aussi membre du Comité International du Scoutisme. En août 1955, il participe au Jamboree mondial de Niagara au Canada. Il continuera à participer de manière assidue aux réunions d'anciennes et d'anciens BSB-GGB.

En 1949, Eddy entre au Rotary Club de Bruxelles. Il devient président de son club de 1966 à 1968, puis est appelé en 1972-73 à la fonction de gouverneur du 162e District du Rotary International. Avec son talent d'orateur polyglotte direct et persuasif de tout ce qui y était entrepris au service de la communauté, il demeura fidèle à son club jusqu'à son décès, en ayant été nommé membre d'honneur de celui-ci.

Eddy Blondeel est fait citoyen d'honneur d'Uccle le 3 septembre 1994, jour du 50e anniversaire de la libération de Bruxelles. Il décède à Uccle le 22 mai 2000, une séance académique est organisée et le padre Vander Goten prononce un éloge funèbre. Eddy Blondeel était titulaire des distinctions honorifiques et médailles que voici : Commandeur de l'Ordre de la Couronne, Commandeur de l'Ordre de Léopold II avec palme, Officier de l'Ordre de Léopold avec palme, Officier de la Légion d'Honneur (France), les Croix de Guerre Belge avec deux palmes, Française avec palme et Luxembourgeoise, la *Bronzen Kruis* des Pays-Bas et surtout le *Distinguished Service Order* (DSO) remis par le maréchal Montgomery.

En 2002, la 157e Promotion Polytechnique de l'Ecole Royale Militaire porte le nom de « Lieutenant-colonel Eddy BLONDEEL » et le 5 novembre 2023, la promotion de l'Ordre Guide et Scout du Mérite est placée sous le patronage d'Eddy Blondeel.

© Luc MARCOVITCH

04/01/2025

Comment citer cette source :

Luc MARCOVITCH, « Edouard (Eddy) BLONDEEL », *Les biographies du CHBS*, sur le site internet du Centre Historique Belge du Scoutisme (www.chbs.be/articles/biographies), 04 janvier 2025.

Références : les références bibliographiques justificatives de cette notice sur « Edouard (Eddy) BLONDEEL » sont disponibles au Centre Historique Belge du Scoutisme à Bruxelles. Photos issues d'une collection privée.